

LE SIGNE DE LA CROIX

Nous trouvons, dans la *Semaine Religieuse* de Montpellier, l'intéressant récit suivant.

« Notre plus importante mission et la plus difficile, dans cette immense ville de Londres, c'est de sauver les enfants pauvres. Pour cela, nous avons à les chercher partout dans les quartiers immonds, où ils vivent livrés à eux-mêmes, tandis que les parents sont au travail : nous avons à les découvrir, car de nombreuses familles catholiques inconnues arrivent tous les jours, sans nous avertir de leur présence.

Il y a quelque temps, une femme, venue avec son petit garçon d'environ six ans, s'établit à Londres. Elle était souffrante et dût entrer à l'hôpital, tandis que son enfant était envoyé à l'hospice du district ou *workhouse*. La pauvre malheureuse eut la consolation de voir le prêtre, de recevoir les sacrements, puis elle mourut sans avoir parlé de son orphelin. Le prêtre cependant apprit, par les infirmiers, que la défunte avait un enfant à l'hospice. Cet hospice est malheureusement entre les mains d'administrateurs très protestants, qui prétendirent que l'enfant était absolument à leur charge et qu'il devait être élevé dans la religion du père qui était, selon toutes les probabilités, un protestant.

Des recherches furent faites en Irlande, et aboutirent à la découverte de l'acte de baptême du père, baptisé d' . l'Eglise catholique. Mais, quand on se présenta avec cette pièce, l'enfant avait disparu et avait été envoyé dans un orphelinat, dont on refusa obstinément de dire le nom.

La loi, cependant, étant en faveur des catholiques, on se mit à la recherche du petit orphelin ; on alla examiner les registres de plusieurs orphelinats, mais sans succès ; l'enfant, paraissait-il, avait été enregistré sous un faux nom.

Le prêtre qui avait l'affaire en main, vint me trouver parce qu'un des principaux établissements pour les petits garçons est placé dans le district dont je suis chargé. Sans retard je commençai à faire des démarches. J'allai à l'orphelinat, je parcourus les livres, j'interrogeai le gouverneur, qui d'ailleurs me reçut avec la meilleure grâce ; mais aucun enfant catholique, ou même portant un nom irlandais, n'avait été reçu dans cette institution.